Antoine OZANAM & Antoine CARRION
TEMUDJIN
DM

# TEMUDJIN

## OZANAM & CARRION - 17 mai 2013

Le chaman Ozbeg l'a vu pendant sa transe, l'enfant à naître sera exceptionnel. Tous les signes sont là : un caillot au creux du poing, un troisième œil, la protection et le soutien des esprits. Il accomplira de grandes choses, mènera ses hommes à la victoire… S'il peut réunir à nouveau les clans mongols déchirés par des luttes intestines, son nom est tout trouvé : il sera un nouveau Temudjin, prénom chargé d'histoire et d'espoir. Sa destinée sera similaire à celle de Gengis Khan, qui porta le même prénom il y a de cela bien des générations. Fruit de l'union d'une mortelle avec un esprit de la forêt, il sera un nouveau khan, un des plus grands.

Quand l'histoire rejoint l'Histoire, elle sublime la quête initiatique d'un jeune homme se débattant entre destin et libre arbitre… Tous les Temudjin deviennent-ils vraiment des khan ?

*« Le destin est pour moi une prison terrible, qu'on l'appelle comme cela ou prédéterminisme. »*

*Antoine Ozanam*

NOOON !
ESPRITS, VENEZ-MOI EN AIDE.
MAIS QUE... ?
ILS S'ENFUIENT !?
RAAAAH !
GROAAAR !

## *Entre Histoire et fiction*

Le personnage de Gengis Khan, « l'empereur suprême », est connu pour avoir unifié les tribus nomades et fondé l'Empire Mongol, le second plus grand dans l'histoire du Monde. Vu comme le père de la nation et profondément respecté en Mongolie, il est également perçu comme un conquérant sanguinaire dans le reste de l'Asie, au Moyen-Orient et en Europe. On sait peu de choses à propos de la jeunesse du vrai Gengis Khan, sinon qu'elle fut rude, comme celles de beaucoup de nomades. Né dans une famille influente, il n'a que neuf ans lorsque son père meurt et que sa famille est contrainte à l'exil. Il devient alors responsable des siens, cherche à rassembler les tribus voisines lorsque sa femme est enlevée, puis fondateur et premier khan de l'Empire Mongol en unifiant les tribus du nord-est de l'Asie. Gengis Khan entame ensuite des campagnes d'invasion lui permettant de conquérir une majeure partie de l'Eurasie, empire qui sera encore étendu par ses fils après sa mort, de la Corée jusqu'en Europe de l'Est et au Moyen-Orient. La réputation de brute sanguinaire de Gengis Khan et de ses descendants est forgée par les nombreux massacres des populations locales sur leur passage. Plus de huit cents ans après sa naissance, il demeure néanmoins l'un des plus grands chefs militaires de toute l'Histoire et un véritable héros aux yeux du peuple mongol.

Mais l'Histoire n'est que recommencement pour ceux qui n'ont pas appris des erreurs du passé… Ainsi, « Temudjin » est une variation de la jeunesse d'un nouveau Gengis Khan, dans une autre vie, dans un autre temps.

La fable ici offerte par Antoine Ozanam nous conte l'enfance d'un garçon appartenant à la fois au monde des esprits et à celui des humains. Cadeau de sa double parenté, son talent avec les esprits sera sublimé par l'éducation chamanique donnée par Ozbeg. La rencontre avec son père, l'esprit du loup puis avec l'Ayami, l'esprit de l'arbre, marquera un tournant dans la vie de Temudjin et symbolisera le passage de l'enfance vers la vie d'un chaman guerrier, porté par la force de guérir le peuple mongol...

## *Une quête spirituelle intemporelle*

Sur fond historique d'unification des tribus nomades, « Temudjin » raconte avant tout l'itinéraire d'un garçon puis d'un jeune homme qui se découvre et découvre le monde et l'amour, avant d'accepter puis de provoquer son destin... Cette quête place l'histoire narrée par Antoine Ozanam dans la lignée d'œuvres d'Alejandro Jodorowsky comme la recherche d'une intégrité physique et spirituelle dans « Alef-Thau » ou celle, plus métaphysique, de « L'Incal ».

À une époque où l'épanouissement personnel, autrement dit la réalisation de son destin, est devenu central, cette histoire trouve une résonance particulière en proposant des réflexions universelles. Temudjin est ainsi successivement interrogé sur l'existence de la notion d'un libre arbitre, sur la justification des moyens à exercer pour atteindre une fin ainsi que sur la manière de devenir ce qu'il est… Diverses pistes qui ne manqueront pas d'interpeller le lecteur pour l'amener à chercher ses propres réponses.

## *L'univers graphique*

Antoine Carrion travaille depuis trois ans sur cet album. Son style unique est un mélange de force et de délicatesse qui nous renvoie aux grands auteurs de « Métal Hurlant », autant qu'à certains maîtres du manga. Le dessin est d'une telle élégance que l'éditeur a un temps pensé à publier l'album en noir et blanc (on peut d'ailleurs découvrir le travail au trait dans le supplément graphique). Les couleurs, les ambiances et les jeux de lumière, réalisés à la palette graphique, ajoutent la subtilité et l'étrangeté nécessaires à ce récit d'initiation. Entièrement réalisée au format numérique, cette bande dessinée est un véritable pari graphique pour les éditions Daniel Maghen. « Temudjin » est sans conteste un véritable cap dans la carrière d'Antoine Carrion, et constitue son travail le plus abouti jusqu'ici.

## *Les auteurs*

*Antoine Ozanam* est né à Rouen en 1970 pendant une éclaircie. Il part de cette ville avant que la pluie ne revienne et devient un satellite parisien. Il se nourrit de BD et de musique alternative pendant toute sa croissance. Ses goûts vont d'Alberto Breccia à Peter Milligan en passant par Andreas. Après des études de communication visuelle, il rejoint Bruxelles puis Lille, pour créer des affiches pour le cinéma, des clips musicaux, des cédéroms puis des sites Internet. En 1999, il sort sa première bande dessinée, « Hôtel noir ». Antoine attendra 2004 pour arrêter toute autre activité et se consacrer uniquement au scénario. C'est la même année qu'il rencontre Bandini, Tentacle Eye, Lelis, Rica et Guillaume Singelin, auteurs avec qui il compte bien construire des collaborations durables.

*Antoine Carrion*, également connu sous le pseudonyme Tentacle Eye, est un enfant du numérique. Véritable orfèvre de la palette graphique, il travaille régulièrement avec Antoine Ozanam : « Le Chant des Sabres » et « L'Amourir » aux éditions Casterman ainsi que « L'Ombre Blanche » aux éditions Soleil. Il évolue professionnellement en parallèle dans l'industrie du jeu vidéo, et rapproche ses deux passions avec l'adaptation de « No Pasaran – Le Jeu » du célèbre roman éponyme. Il a été fortement marqué par des auteurs tels que Katsuhiro Otomo, Sergio Toppi, Milo Manara, Katsuya Terada et Nicolas de Crécy.

## *Entretien avec Antoine Ozanam*

*Cet album pose le principe des répétitions de l'Histoire. Cette conception très cyclique des événements se rapproche du bouddhisme. Était-ce votre intention au départ / à l'origine de ce scénario ?*

Je n'y avais pas pensé ! Mais c'est vrai que cela colle très bien. Pour moi, la répétition historique est plus un aveu de faiblesse des êtres humains qui n'apprennent rien de leurs erreurs passées. Du coup, ayant une petite mémoire, ils ne font que répéter leurs erreurs. Cela pourrait effectivement coller à une vision très schématique et folklorique du bouddhisme. Par extension, cela me fait aussi penser à la culture du jeu vidéo, où le joueur peut recommencer un niveau jusqu'à le réussir.

*Comment avez-vous choisi de traiter le personnage de Gengis Khan ? Qu'est-ce qui vous a décidé ?*
À la fin de notre deuxième album, Antoine Carrion et moi cherchions un autre sujet. Antoine m'a envoyé un dessin d'un petit Mongol sur un yack et quelques photos de Mongolie pour voir si cela pouvait m'inspirer. Le même jour, j'ai retrouvé dans l'un de mes carnets la phrase « une histoire oubliée est appelée à se répéter ». Par ailleurs, j'ai rencontré Antoine sur un forum où il se cachait sous le pseudo « Gengis Khan ». Les trois événements ont fait leur chemin pour se confondre.

*Dans cette histoire, votre version d'un Gengis Khan pacifiste est à l'opposé de l'image habituelle du conquérant sanguinaire. Pourquoi ?*
En me renseignant un peu sur le personnage, j'ai été surpris de voir que l'image occidentale de Gengis Khan était bien différente de celle qu'on a de lui en Asie. Je dois également avouer que j'aime l'idée qu'il puisse être tiraillé entre une voie spirituelle et pacifiste d'un côté, et une voie guerrière de l'autre. Malheureusement, il comprend petit à petit qu'il doit agir durement pour parvenir à unifier son pays.

*Temudjin grandit sans présence maternelle, dans un monde uniquement masculin, et se laisse pourtant guider par une femme dans toute la seconde partie de l'histoire. C'est d'autant plus surprenant au sein d'une civilisation machiste… Y a-t-il une signification particulière ?*
L'esprit de l'Ayami existe vraiment dans la culture mongole. Et il me semble que cette civilisation n'est pas plus machiste que la nôtre à la même époque. Ceci dit, le fait qu'il soit privé de présence maternelle était tout à fait voulu (alors que le véritable Temudjin continue à vivre avec sa mère pendant plusieurs années). Cela me permettait d'aborder l'importance de la parole et de l'amour d'Ozbeg, ainsi que la révolution intérieure de Temudjin suite à sa rencontre avec l'Ayami.

*Bien qu'étant situé hors du temps et des lois de la physique, « Temudjin » décrit l'éternel conflit entre destin et libre arbitre. Est-ce un sujet qui vous tient à cœur ?*
C'est un thème très intéressant, il me semble. Le « destin » est pour moi une prison terrible, qu'on l'appelle comme cela ou « prédéterminisme ». Notre Temudjin, par exemple, ne se serait pas posé toutes ces questions si l'éducation d'Ozbeg ne lui avait pas permis de réfléchir par lui-même…

*Vous travaillez régulièrement en tandem avec Antoine Carrion au dessin. Est-ce une évidence pour vous dès le début du projet ou cherchez-vous à chaque fois qui mettrait le mieux en lumière vos histoires ?*
Les deux, mon capitaine ! En fait, Antoine est le dessinateur avec qui j'ai le plus travaillé. Notre duo est bien rodé et dès que l'un ou l'autre a une idée, on sait comment l'autre va réagir. Le fait qu'Antoine m'ait envoyé des images sur la Mongolie n'est pas gratuit. Il savait que je prendrais la balle au bond. Si j'avais dû écrire cette histoire pour quelqu'un d'autre, cela n'aurait pas donné le même résultat. Le pire pour moi serait d'écrire dans le vide sans savoir avec qui je vais réaliser le livre. Du moins, cela serait sans doute la meilleure façon pour que je sois déçu du résultat.

*Avril 2013*

TEMUDJIN
par Antoine Ozanam & Antoine Carrion
104 pages, cartonné, 32,5 x 24,5 cm
Prix : 18,50 euros
Parution : 17 mai 2013
ISBN 978-2-35674-025-0

*Diffusion France : La Diff*
*commercial@ladiff.fr*
*tel 01 41 31 85 90*

*Diffusion Suisse : Servidis*
*commercial@servidis.ch*
*tel (00 41) 022 960 95 12*

*Diffusion Belgique : SDL Caravelle*
*christophe.de.jamblinne@sdlcaravelle.com*
*tel (00 32) 473 74 89 11*

*Distribution France & Export : VOLUMEN*
*commandes@volumen.fr*
*tel (00 33) 01 41 48 80 80*

ÉDITIONS & GALERIE DANIEL MAGHEN
Contact presse : Dyane Hertogs
47 quai des Grands Augustins, 75006 Paris
tel 01 42 84 38 46
dyanehertogs@danielmaghen.com
www.danielmaghen.com